

Tables gigognes
de Josef Hoffmann (1905).



MAINTENANT OU JAMAIS

Edgar Jayet valse avec Vienne

La galerie Romain Morandi, à travers une sélection de quelques pièces de mobilier des maîtres de la Sécession viennoise (1897-1910) – les architectes Art nouveau Otto Wagner, Josef Hoffmann, Adolf Loos –, rappelle la contribution déterminante de la Wiener Werkstätte (« atelier viennois », 1903-1932), cette communauté d'artistes et d'artisans qui, en abolissant la frontière entre le beau et l'utilitaire, ont jeté les bases des arts décoratifs modernes. L'exposition « Si je t'écris ce soir de Vienne » (première phrase de la célèbre chanson de Barbara) met en regard ces meubles historiques, dont des fauteuils de Josef Hoffmann, avec ceux du jeune designer Edgar Jayet, qui présente une collection de six pièces créées spécialement pour l'occasion (guéridon, applique, fauteuil, méridienne...), en édition limitée à huit exemplaires. Une carte blanche conçue comme une invitation à méditer sur la part d'héritage inhérente à tout acte créatif et ici pleinement assumée par Edgar Jayet. Jouant même avec brio sur les références, il se place dans la droite ligne de ces ensembliers viennois du début du XX^e siècle, quand Vienne s'imposait comme la capitale de l'avant-garde artistique. (M) Elsa Cau

« SI JE T'ÉCRIS CE SOIR DE VIENNE », CARTE
BLANCHE À EDGAR JAYET, À LA GALERIE ROMAIN
MORANDI, 18, RUE GUÉNÉGAUD, PARIS 6^e.
JUSQU'AU 28 JUIN. ROMAINMORANDI.COM